

Tendance démographique

ÉDITO

Les résultats du dernier recensement de l'INSEE, sortis l'année dernière, nous permettent d'actualiser notre regard sur les grandes tendances démographiques. Celles-ci sont essentielles pour nous aider à construire nos stratégies d'habitat d'aujourd'hui et de demain.

La population du Grand Douaisis a été relativement stable ces dix dernières années : 1 000 nouveaux habitants ont été accueillis. Dans le même temps, on comptabilise 9 000 nouveaux foyers sur le territoire. Cette dynamique nous pousse à produire toujours plus de logements pour maintenir notre population. Ce défi quantitatif est accompagné d'objectifs qualitatifs à ne pas négliger : la population vieillit, le nombre de personnes par logement diminue. Le parc de logements doit être en adaptation constante pour correspondre au mieux à la population. Ainsi, ces nouveaux travaux de l'observatoire doivent nous interpeller sur le parc de logements disponible pour anticiper les besoins de nos habitants et pouvoir renouveler l'attractivité de nos communes.

Lionel Courdavault
Président du Syndicat Mixte du SCoT Grand Douaisis
Au nom des partenaires de l'observatoire de l'habitat

Pourquoi l'évolution démographique ?

Une première publication sur l'évolution démographique avait été publiée en mars 2012. (**> Publication n°1**) La stabilisation des résultats des recensements INSEE pour

2006 et 2011 nous permet désormais d'affirmer des tendances démographiques déjà repérées en 2008 : vieillissement de la population, desserrement des ménages

etc. L'analyse présentée utilise les recensements de population de 1999, 2006 et 2011.

ZOOM SUR

Le recensement INSEE

Les résultats exhaustifs sortent tous les 5 ans. La fréquence de la collecte est quinquennale pour les communes de moins de 10 000 habitants, et annuelle pour les communes de 10 000 habitants ou plus. L'enquête de recensement est exhaustive dans le premier cas ; c'est une enquête par échantillon dans le second.

> Les communes de moins de 10 000 habitants : Elles sont recensées une fois tous les cinq ans par roulement. Chaque année, l'enquête de recensement porte sur la totalité de la population et des logements des communes du groupe concerné.

Ainsi, au bout de cinq ans, l'ensemble de la population des communes de moins de 10 000 habitants a été recensé.

> Les communes de 10 000 habitants ou plus : Un échantillon de la population est recensé chaque année. La collecte annuelle porte sur un échantillon d'adresses tirées au hasard et représentant environ 8 % de la population. Au bout de 5 ans, l'ensemble du territoire de chaque commune est recensé, et 40 % environ des habitants de ces communes ont été recensés.

1. Une population stable sur le Grand Douaisis

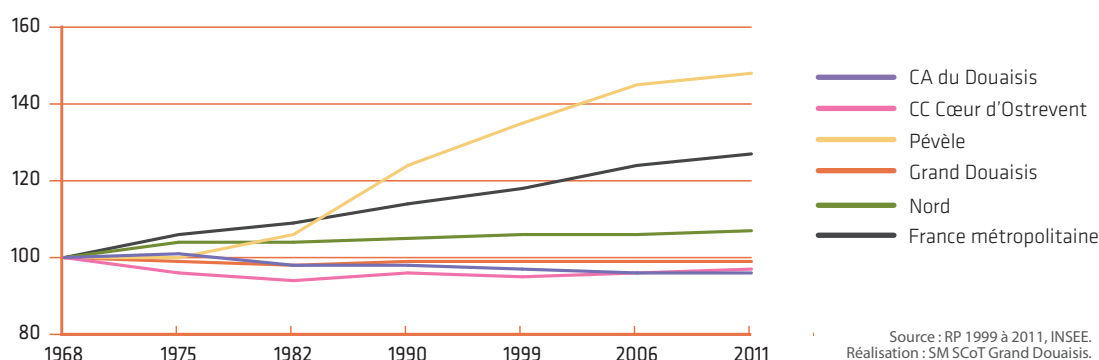
En 2011, le Grand Douaisis compte 249 136 habitants. Il a ainsi gagné 1 327 habitants entre 1999 et 2011. Après avoir perdu de la population dans les années 60, le territoire se rapproche de son niveau de population de 1968 (250 800 habitants). Cette augmentation est plus importante depuis 2006 : entre 2006 et 2011, elle est de 0,05 % contre 0,04 % entre 1999 et 2006. Néanmoins,

les disparités entre les intercommunalités restent fortement marquées.

La Pévèle au nord connaît une forte croissance démographique depuis les années 70, même si celle-ci a ralenti depuis 2006 (1,00 % par an entre 1999 et 2006 contre 0,45 % par an entre 2006 et 2011). La CAD poursuit une baisse démographique

constante depuis 1975 avec une baisse de 2 000 habitants et de - 0,11 % /an entre 1999 et 2011). La CCCO gagne de la population depuis 1999 (+ 1 195 habitants), avec une augmentation annuelle moyenne de 0,14 % entre 1999 et 2011 et une forte accélération de la croissance depuis 2006 (0,21 % /an entre 2006 et 2011). Cela ne lui permet pas de rattraper sa population de 1968.

EVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE, ENTRE 1968 ET 2011, PAR INTERCOMMUNALITÉ, BASE 100 EN 1968



DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES, ENTRE 1999 ET 2011 : DONNÉES DE RÉFÉRENCE

	Nombre d'habitants 1999	Nombre d'habitants 2006	Nombre d'habitants 2011	Evolution 1999-2011	Evolution annuelle moyenne 1999-2011
CAD	153 932	152 577	151 933	-1,30	-0,11
CCCO	71 764	72 183	72 959	1,67	0,14
Pévèle	22 113	23 709	24 244	9,64	0,77
Grand Douaisis	247 809	248 469	249 136	0,54	0,04
Nord	2 554 449	2 565 258	2 579 208	0,97	0,08
France métropolitaine	58 518 395	61 399 720	63 070 344	7,77	0,63

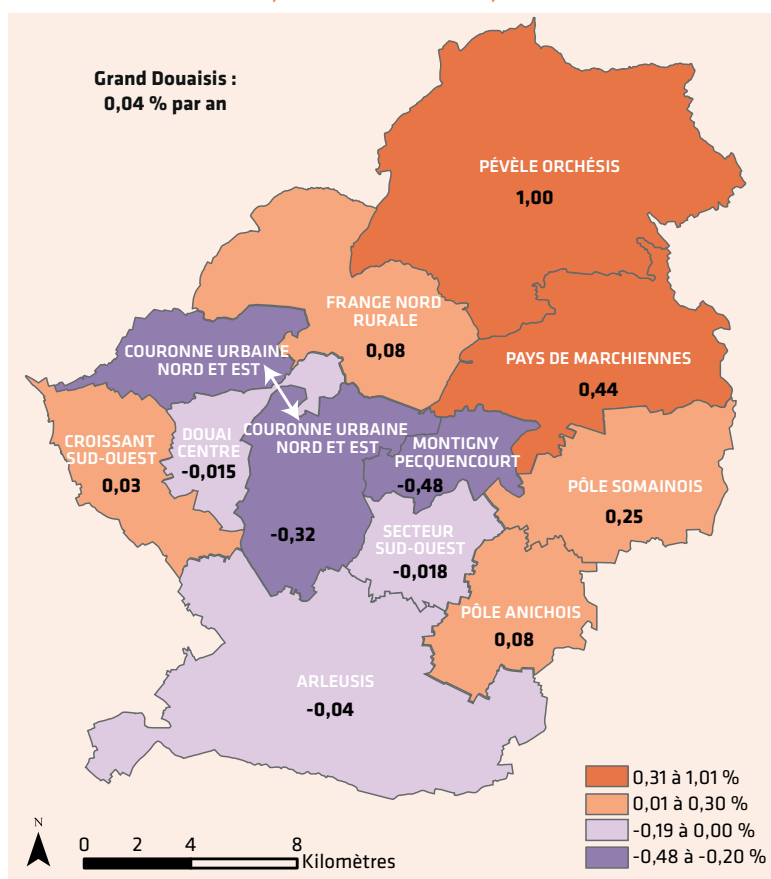
Source : RP 1999 à 2011, INSEE. Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES, ENTRE 1999 ET 2011, PAR SECTEUR HABITAT

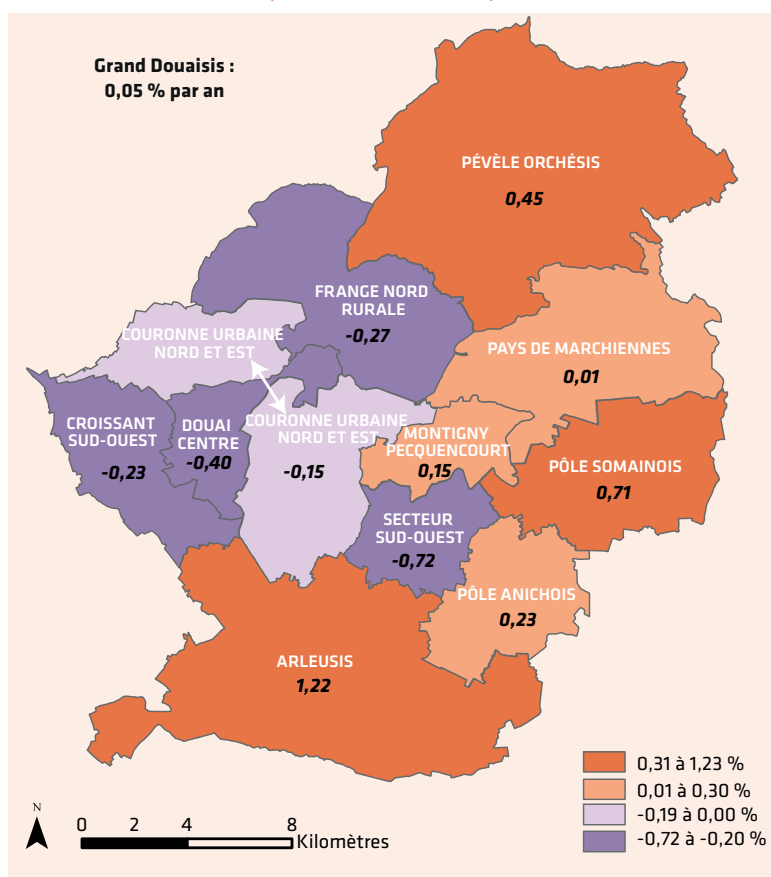
	Nombre d'habitants 1999	Nombre d'habitants 2006	Nombre d'habitants 2011	Evolution 1999-2011	Evolution annuelle moyenne 1999-2011
Couronne urbaine Nord et Est	61 277	59 896	59 433	-3,0	-0,25
Croissant Sud-Ouest	17 223	17 262	17 065	-0,9	-0,08
Douai centre	42 812	42 766	41 915	-2,1	-0,18
Frange Nord rurale	15 470	15 556	15 350	-0,8	-0,06
L'Arleusis	17 150	17 098	18 170	5,9	0,48
Secteur Sud-Ouest	10 081	10 068	9 711	-3,7	-0,31
Montigny-Pecquencourt	11 203	10 833	10 913	-2,6	-0,22
Pays de Marchiennes	9 489	9 783	9 787	3,1	0,26
Pévèle-Orchésis	22 113	23 709	24 244	9,6	0,77
Pôle Somainois	22 868	23 270	24 105	5,4	0,44
Pôle Anichoï	18 123	18 229	18 443	1,8	0,15

Source : RP 1999 à 2011, INSEE. Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

EVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE ANNUELLE MOYENNE ENTRE 1999 ET 2006, PAR SECTEUR HABITAT, EN %



EVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE ANNUELLE MOYENNE ENTRE 2006 ET 2011, PAR SECTEUR HABITAT, EN %



Depuis 1968, deux tendances lourdes s'observent à l'échelle des secteurs habitat. Les secteurs les plus urbains (Couronne Urbaine Nord et Est, Douai centre, Montigny-Pecquencourt, Pôle Somainois et Pôle Anichois) ont perdu de la population alors que les autres secteurs, plus ruraux, en gagnent. Sur la période 1999-2011, une autre tendance se dessine :

- Les secteurs du nord (Pévèle), de l'est (Pays de Marchiennes, Pôles Somainois et Anichois) et du sud (Arleusis) connaissent une croissance démographique entre 1999 et 2011. Ces territoires sont polarisés par l'influence de Lille et de Valenciennes.
- Les secteurs de l'ouest et du centre, dont Douai Centre, poursuivent une baisse démographique.

Ainsi, sur la CAD, seul l'Arleusis est en croissance démographique. Ce secteur rural ne permet pas de compenser les pertes de la partie plus urbaine. Sur la CCCO, les pôles urbains sont dynamiques. Seuls les secteurs de Montigny-Pecquencourt et du Sud-Ouest sont négatifs.

Si l'on zoome sur la période 2006-2011, on met en évidence des dynamiques confortées et des renversements :

- Un renversement négatif. Le Croissant Sud-Ouest et la Frange Nord Rurale étaient des secteurs positifs entre 1999 et 2006. Ils deviennent fortement négatifs en 2006. Le Pays de Marchiennes conserve une évolution démographique positive mais se fragilise.
- Un renversement positif. L'Arleusis et le secteur de Montigny-Pecquencourt étaient négatifs entre 1999 et 2006. Ils retrouvent une dynamique positive. Cependant, cette dynamique ne permet pas au secteur de Montigny-Pecquencourt d'être en croissance démographique entre 1999 et 2011 du fait d'une très forte perte de population.
- Des secteurs qui confirment leurs évolutions. Douai et le Secteur Sud-Ouest poursuivent une baisse démographique importante. A l'inverse, les Pôles Somainois et Anichois confirment un regain de population depuis 1999.

On constate que les secteurs qui connaissent une évolution démographique positive sont ceux qui ont su maintenir un rythme de constructions neuves soutenu malgré la crise du logement depuis 2008. (**> Publication n°7**)

A l'échelle communale, la croissance démographique se concentre principalement sur les communes en frange du territoire : proche du

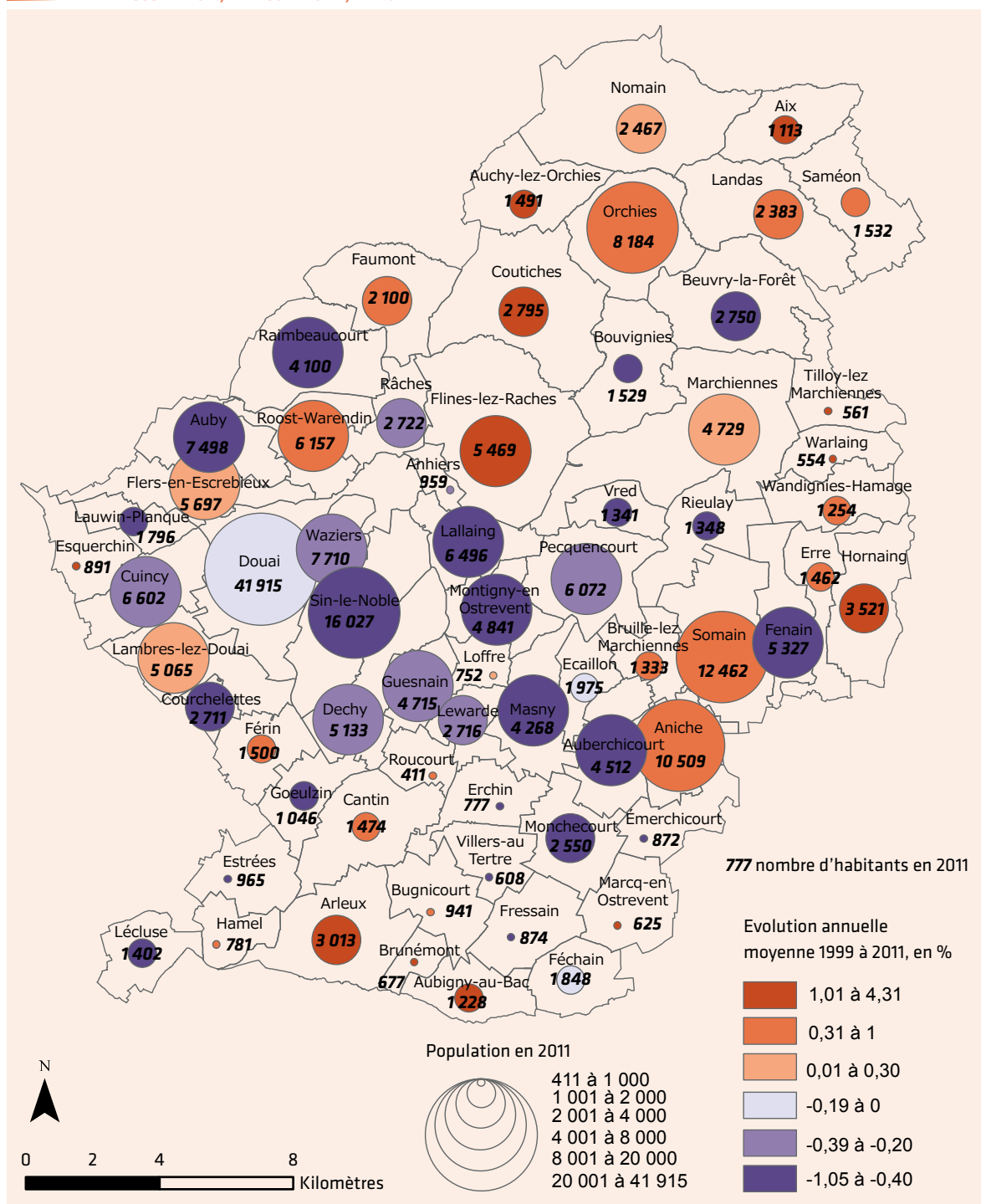
Valenciennois (Somain, Aniche, Hornaing), de la Métropole lilloise (Auchy-lez-Orchies, Coutiches) ou du Cambrésis (Arleux, Brunémont, Aubigny-au-Bac).

Certaines communes du Bassin minier connaissent une perte démographique conséquente en nombre et en part comme Sin-le-Noble, Masny ou Pecquencourt. Cependant, les principaux pôles

urbains (Flines-lez-Râches, Marchiennes, Somain, Aniche et Arleux) maintiennent une dynamique démographique positive.

A noter par ailleurs que le secteur de l'Arleusis apparaît comme le moins homogène à l'échelle communale et celui de la Pévèle le plus homogène, en terme de dynamique démographique.

EVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE ANNUELLE MOYENNE ENTRE 1999 ET 2011, PAR COMMUNE, EN %



Source : BD Carto, RP 1999 à 2011, INSEE. Réalisation : SM SCOT Grand Douaisis.

2. Le solde naturel et le solde migratoire

ZOOM SUR

Définitions

> **Le solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

> **Le solde migratoire** apparent est la différence entre le nombre de personnes entrées sur un terri-

toire donné et le nombre de personnes qui en sont sorties, au cours de la période considérée. Il est obtenu par différence entre la variation totale de la population au cours de la période considérée et le solde naturel.

Source INSEE

SOLDE NATUREL ET SOLDE MIGRATOIRE ENTRE 1999 ET 2011

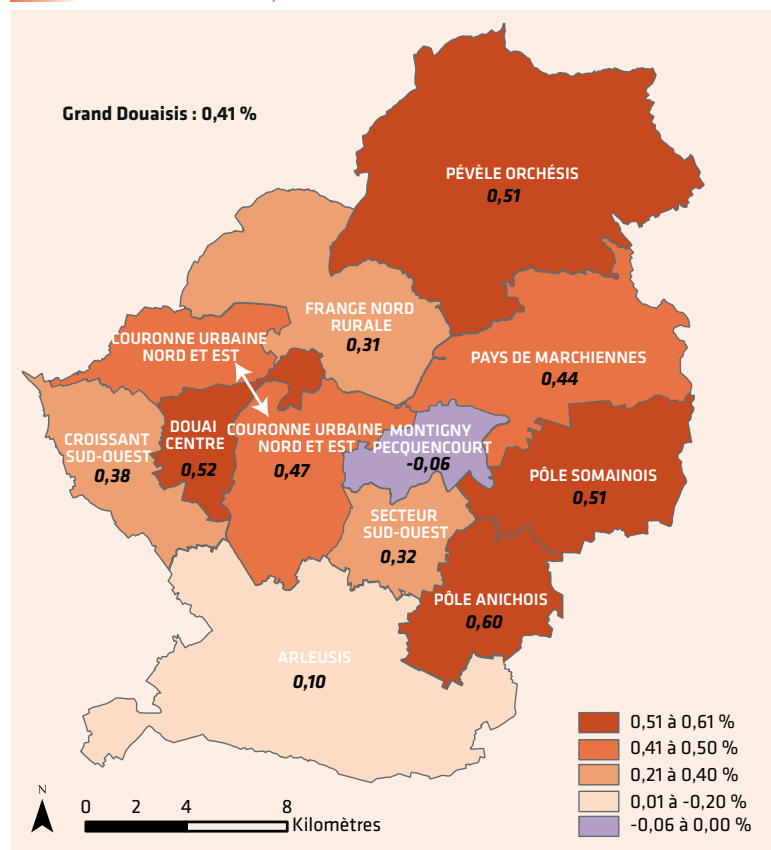
	Evolution annuelle moyenne	Solde naturel	Solde migratoire apparent
CAD	-0,1	0,4	-0,5
CCCO	0,1	0,4	-0,3
Pévèle	0,8	0,5	0,3
Grand Douaisis	0,0	0,4	-0,4
Nord	0,0	0,6	-0,6
France métropolitaine	0,7	0,5	0,2

Source : RP 1999 à 2011, INSEE. Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

L'évolution démographique repose sur deux phénomènes : les naissances et décès (le solde naturel) et les entrées et sorties du territoire (le solde migratoire).

Un solde naturel positif signifie que le nombre de naissances est supérieur au nombre de décès. Il permet de souligner la dynamique démographique et la jeunesse d'un territoire. Dans le Grand Douaisis, le solde naturel est positif pour l'ensemble des intercommunalités. Il est équivalent à celui de la France et légèrement inférieur à celui du département.

EVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE DUE AU SOLDE NATUREL ENTRE 1999 ET 2011, PAR SECTEUR HABITAT



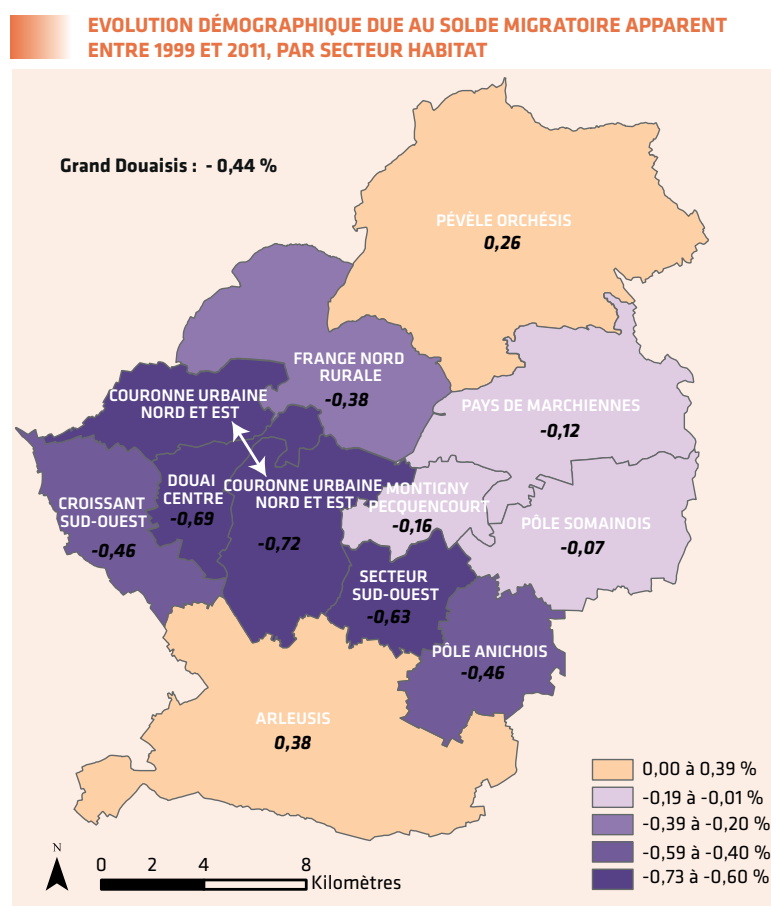
Source : BD Carto, RP 1999 à 2011, INSEE. Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

4 secteurs ont un solde naturel élevé sur le territoire : le Pôle Anichois, Douai Centre, le Pôle Somainois et la Pévèle. La population y est moins âgée et les ménages ont plus d'enfants.

En Arleusis, le solde naturel est à peine positif. Sur Montigny-Pecquencourt, le solde naturel est négatif¹. A l'échelle communale, plusieurs communes sont dans ce cas de figure : Féchain, Arleux, Ecaillon, Montigny-en-Ostrevent, Rieulay, Raimbeaucourt et Saméon. Ces territoires connaissent un vieillissement accru. Il doit donc être pris en compte afin de fluidifier le parcours résidentiel des ménages. Ainsi, il peut s'agir de produire des logements adaptés au vieillissement et ainsi de libérer quelques grands logements pour de jeunes ménages avec enfants.

¹ La commune de Montigny-en-Ostrevent a un solde naturel très négatif. Celui de Pecquencourt est légèrement positif.

Un solde migratoire positif signifie qu'il y a plus d'arrivées que de départs du territoire et souligne une attractivité résidentielle. Le département du Nord connaît un solde migratoire négatif, comme la région : nos territoires attirent peu de nouvelles populations. Dans le Grand Douaisis, la CAD et la CCCO ont un solde migratoire négatif. Il apparaît que les secteurs habitat du sud du Bassin minier (de la Couronne Urbaine Nord et Est au Pôle Anichois) sont fortement déficitaires. Les secteurs du Pôle Somainois et du Pays de Marchiennes sont quasiment stables. A l'inverse, l'Arleusis a un solde migratoire positif, qui se concentre sur les communes en bord de Sensée ou desservies par la RD643. Néanmoins, le gain de population ne permet pas de compenser la perte des autres secteurs de la CAD. Le secteur de la Pévèle est positif également, grâce à sa proximité immédiate avec la métropole lilloise et les autoroutes.



Le Grand Douaisis connaît donc une évolution démographique stable grâce à un solde naturel positif qui compense un solde migratoire négatif. Cette tendance s'accroît depuis 2006. L'association du solde naturel et du solde migratoire apparent fait ressortir l'évolution démographique du territoire selon 3 trajectoires :

- 2 secteurs maintiennent leurs dynamiques démographiques par un solde migratoire positif et semblent être attractifs : l'Arleusis et la Pévèle. Il s'agit des secteurs les plus ruraux. L'Arleusis se distingue néanmoins de la Pévèle par un solde naturel à peine positif, synonyme de vieillissement de la population.
- Les secteurs de l'est du territoire (du Pays de Marchiennes au Pôle Anichois) maintiennent une dynamique démographique positive grâce à un solde naturel très élevé.
- Pour les autres secteurs, dont la ville-centre, ils présentent un solde migratoire très négatif qui n'est pas compensé par un solde naturel pourtant positif.

3. Une population encore jeune malgré un vieillissement croissant

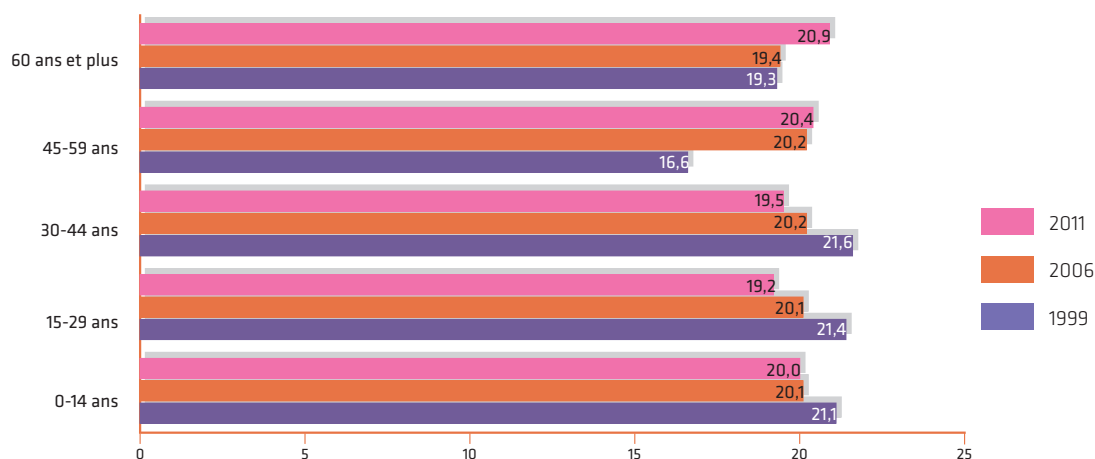
En 2011, le Grand Douaisis compte 26 % de jeune de moins de 20 ans et 20 % de 60 ans et plus. Cette répartition montre une population encore jeune, de même qu'à l'échelle du département, par rapport à la moyenne nationale. Néanmoins, le territoire montre des signes de vieillissement de plus en plus importants. Désormais, la population des 60 ans et plus dépasse la population des moins de 15 ans. Ainsi, entre 1999 et 2011, la

part des personnes de 60 ans et plus a gagné 2 points et leur nombre a augmenté de 8 %. Cette augmentation passe par la part croissante des personnes âgées de 75 ans et plus. Ces dernières représentent aujourd'hui 8,3 % de la population (contre 5,9 % en 1999) et près de 21 000 personnes. Or, ce public n'a pas les mêmes besoins en logement que le reste de la population. En matière de politique publique de logement, cette évolution est

primordiale car elle nécessite des logements et des structures d'accueil adaptés au vieillissement, puis à la dépendance.

C'est la population de 45 à 59 ans qui augmente le plus depuis 1999 (+ 4 points). Elle pèse désormais autant que la population de 60 ans et plus. C'est à cette période de la vie que les personnes sont moins nombreuses par logement (décohabitation des enfants).

RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR CLASSE D'ÂGE, ENTRE 1999 ET 2011 À L'ÉCHELLE DU GRAND DOUAISIS, EN %



Source : RP 1999 à 2011, INSEE. Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

ZOOM SUR

Définition

L'indice de jeunesse = nombre de jeunes de moins de 20 ans / nombre de personnes âgées de 60 ans et plus.

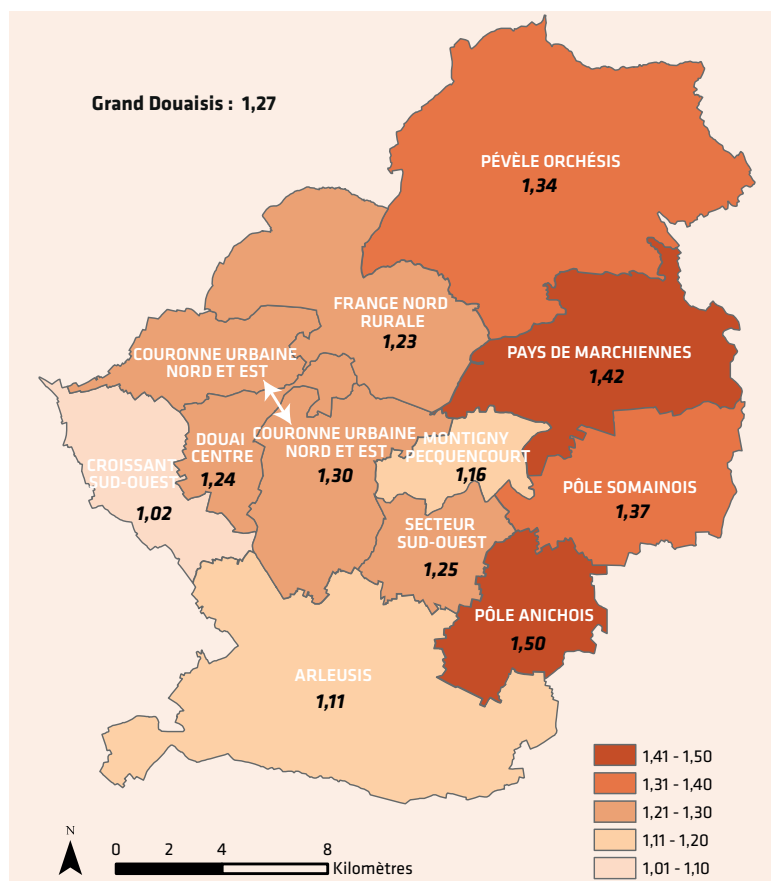
Il s'agit du rapport entre la population âgée de moins de 20 ans et

celle des 60 ans et plus. Plus il est élevé, plus les jeunes de moins de 20 ans sont présents ; plus la population est jeune. Lorsqu'il diminue, cela signifie que la part des 60 ans et plus

augmente plus rapidement que la part des moins de 20 ans. Alors, le territoire connaît un vieillissement de sa population.

Source INSEE

INDICE DE JEUNESSE, EN 2011 PAR SECTEUR HABITAT



Source : BD Carto, RP 1999 à 2011, INSEE. Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

Le Grand Douaisis connaît un indice de jeunesse de 1,3 en 2011 contre 1,5 en 1999. L'évolution de cet indice confirme un vieillissement important. De même, la part de la population des moins de 20 ans diminue, surtout sur la tranche des 15-20 ans. Ils ont également diminué en nombre de 7 %. Cette tranche d'âge correspond aux jeunes étudiants et aux jeunes actifs. Néanmoins, le Nord comme le Grand Douaisis restent des territoires jeunes par rapport à la France (indice de 1,06).

L'est du territoire est plus jeune que l'ouest. Ainsi, à l'ouest, certains secteurs sont quasiment à 1 personne de 60 ans et plus pour 1 jeune de moins de 20 ans (Croissant Sud-Ouest, Montigny-Pecquencourt, Arleusis). De plus, sur l'ensemble des secteurs habitat, seul le Pôle Somainois reste stable. Les autres secteurs ont un indice en baisse. Certains secteurs connaissent même une forte chute tels que le Croissant Sud-Ouest (moins 6 points entre 1999 et 2011), le Pays de Marchiennes et la Frange Nord Rural (moins 4 points).

A l'échelle communale, une dizaine de communes ont un indice de jeunesse inférieur à 1, (la part des 60 ans et plus dépasse celle des moins de 20 ans) et une part de 60 ans et plus en hausse. Leur population vieillit de plus en plus. Pour trois d'entre elles (Féchain, Raimbeau-court et Rieulay), leur solde naturel négatif accentue encore le phénomène. Pour tous ces territoires, le vieillissement est fortement avancé et doit être pris en compte dans de nombreuses poli-

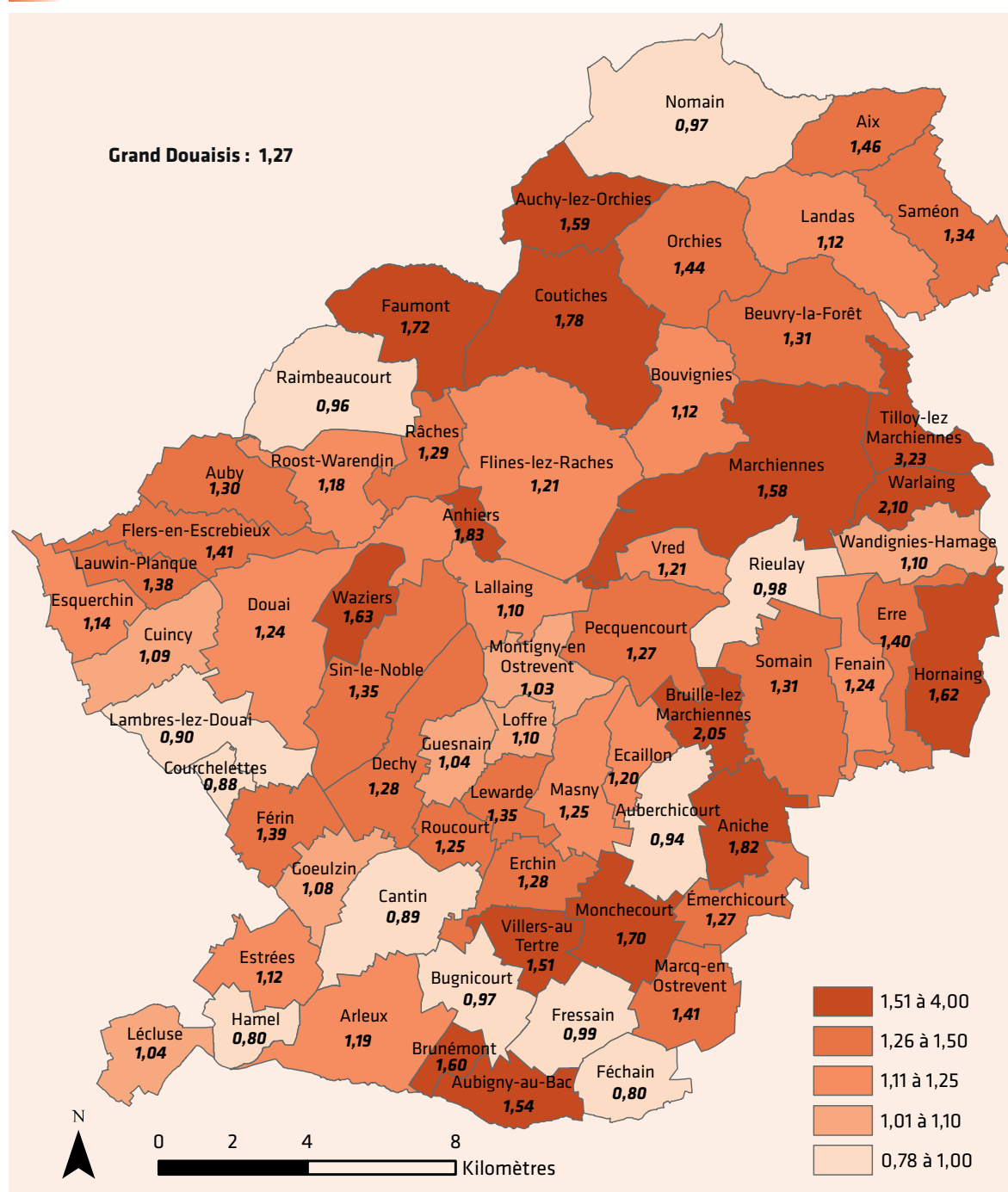
tiques (habitat, école, emploi, services, mobilité, etc.) Ainsi, la création ou l'adaptation de logements au vieillissement sont essentielles.

De plus, sur les secteurs à dynamique démographique positive et à population jeune, le Pôle Somainois et le Pôle Anichoï doivent attirer notre attention. Ces secteurs ont de nombreux indicateurs de précarité financière positifs (ménages sous le seuil de pauvreté, part d'allocation

naires dont les prestations représentent 100 % de leurs ressources, bénéficiaires du FSL). (**> Publication n°4**) Ces secteurs sont parmi les plus en difficulté.

Comment éviter une précarisation de la population jeune ? Comment maintenir une dynamique de population positive tout en permettant aux habitants de sortir de la précarité ? Comment y développer une mixité sociale par le haut ?

INDICE DE JEUNESSE, EN 2011, PAR COMMUNE



Source : BD Carto, RP 1999 à 2011, INSEE. Réalisation : SM SCOT Grand Douaisis.

4. Un fort desserrement des ménages

Le Grand Douaisis compte 98 330 ménages en 2011, soit une augmentation de 10 % et de 8 800 ménages depuis 1999. Pour rappel, le territoire a gagné seulement 1 300 habitants sur cette période. Cela représente 6 nouveaux ménages pour un nouvel habitant. Tous les secteurs sont concernés par cette hausse du nombre de ménages.

Le territoire connaît encore une taille des ménages élevée (2,48

personnes/ménage) par rapport au département (2,39) et à la France (2,26). Malgré une baisse constante de la taille des ménages, le desserrement devrait se poursuivre dans les prochaines années. Il reste donc nécessaire de produire des logements pour absorber les nouveaux ménages issus du territoire. En 2007, il fallait produire 7 160 logements pour maintenir la population du Grand Douaisis au même niveau. La CCCO et la Pévèle restent des

territoires avec des ménages de grande taille. Par exemple, les Pôles Somainois et Anichoï ont la plus faible baisse de la taille des ménages. La CCCO maintient sa population principalement par une natalité élevée. Sa taille des ménages diminue peu.

A l'inverse, la taille des ménages a fortement diminué pour le Croissant Sud-Ouest et Montigny-Pecquencourt. Il s'agit de secteurs vieillissants.

EVOLUTION DU NOMBRE DE MÉNAGES, ENTRE 1999 ET 2011

	Nombre de ménages 1999	Nombre de ménages 2006	Nombre de ménages 2011	Evolution annuelle moyenne 1999-2011
CAD	56 305	59 673	61 054	0,7
CCCO	25 504	26 958	28 004	0,8
Pévèle	7 718	8 672	9 271	1,5
Grand Douaisis	89 527	95 303	98 330	0,8
Nord	957 074	1 023 522	1 059 176	0,8
France métropolitaine	23 808 072	26 695 504	28 041 404	1,4

Source : RP 1999 à 2011, INSEE. Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

EVOLUTION DE LA TAILLE DES MÉNAGES, ENTRE 1999 ET 2011

	Taille des ménages 1999	Taille des ménages 2006	Taille des ménages 2011
CAD	2,66	2,49	2,42
CCCO	2,78	2,65	2,57
Pévèle	2,82	2,71	2,59
Grand Douaisis	2,71	2,55	2,48
Nord	2,62	2,46	2,39
France	2,46	2,31	2,26

Source : RP 1999 à 2011, INSEE. Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

ZOOM SUR

Définitions

> **Ménage** : Un ménage, au sens statistique du terme, désigne l'ensemble des occupants d'un même logement sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté (en cas de cohabitation, par exemple). Un ménage peut être composé d'une seule personne.

Source INSEE

> **Famille** : Une famille est la partie d'un ménage comprenant

au moins deux personnes et constituée :

- soit d'un couple vivant au sein du ménage, avec le cas échéant son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage ;
- soit d'un adulte avec son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage (famille monoparentale).

Pour qu'une personne soit enfant d'une famille, elle doit être célibataire et ne pas avoir de conjoint ou d'enfant faisant partie du même ménage.

Un ménage peut comprendre zéro, une ou plusieurs familles.

Source INSEE

> **Desserrement des ménages** : Il s'agit de la baisse de la taille des ménages. Ce phénomène national est à rapprocher de l'augmentation des petits ménages (personnes âgées, célibataires), des familles monoparentales, etc. Ainsi, pour une même population, il faut plus de logements, car un logement est occupé par un moins grand nombre de personnes qu'avant.

TAILLE DES MÉNAGES, ENTRE 1999 ET 2011, PAR SECTEUR HABITAT

	Taille des ménages 1999	Taille des ménages 2006	Taille des ménages 2011
Couronne urbaine Nord et Est	2,77	2,61	2,55
Croissant Sud-Ouest	2,77	2,54	2,44
Douai centre	2,39	2,21	2,17
Frange Nord rurale	2,85	2,70	2,57
L'Arleusis	2,76	2,58	2,49
Secteur Sud-Ouest	2,82	2,68	2,56
Montigny-Pecquencourt	2,80	2,63	2,52
Pays de Marchiennes	2,89	2,75	2,63
Pévèle-Orchésis	2,82	2,71	2,59
Pôle Somainois	2,71	2,63	2,56
Pôle Anichoï	2,77	2,63	2,58

Source : RP 1999 à 2011, INSEE. Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

Tous les secteurs connaissent un desserrement des ménages. En 2011, plus de la moitié des ménages sont composés de 1 ou 2 personnes. Leur part augmente de 6 points entre 1999 et 2011. Les couples avec enfants représentent près d'un tiers des ménages mais sont en très forte baisse depuis 1999 (- 7 points).

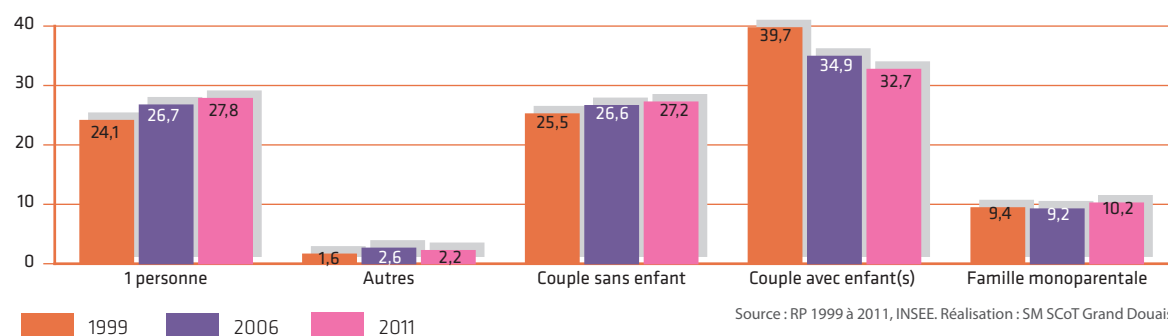
La moitié des familles ont au moins 1 enfant de moins de 25 ans à

charge sur le Grand Douaisis. La part des familles nombreuses (3 enfants et plus) est en baisse (12,3 %). Néanmoins, deux secteurs dépassent les 14 % de familles nombreuses : la Couronne Urbaine Nord et Est et le Pôle Anichoï.

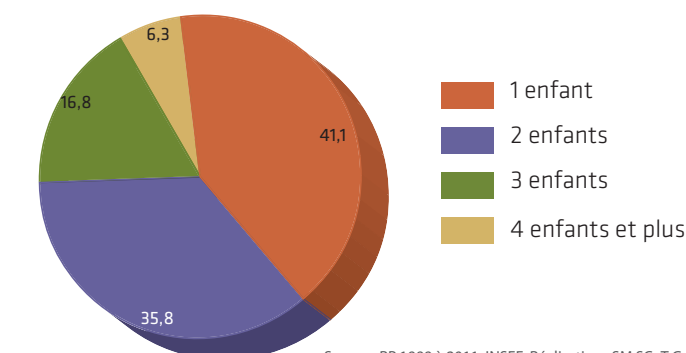
De ce fait, les besoins en logement évoluent de plus en plus vers les logements de taille moyenne à petite (T2 et T3) alors que le parc

comptent plus de 65 % de T4 et plus. Ce phénomène se répercute également sur la demande locative sociale. (**> Publications n°2 et 5**)

EVOLUTION DE LA COMPOSITION DES MÉNAGES, ENTRE 1999 ET 2011 À L'ÉCHELLE DU GRAND DOUAISIS, EN %



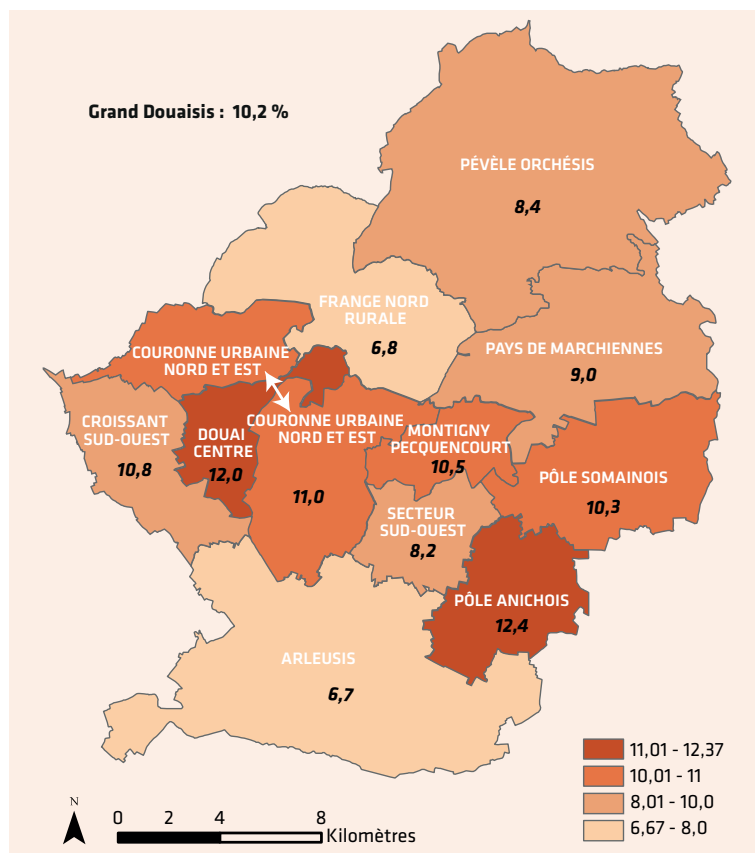
RÉPARTITION DU NOMBRE D'ENFANTS DE MOINS DE 25 ANS PAR FAMILLE EN 2011, À L'ÉCHELLE DU GRAND DOUAISIS, EN %



Zoom sur les familles

Les familles monoparentales

**TAUX DE FAMILLES MONOPARENTALES, EN 2011
PAR SECTEUR HABITAT, EN %**



> **Définition :** Elle comprend un parent isolé et un ou plusieurs enfants célibataires (n'ayant pas d'enfant). *Source INSEE*

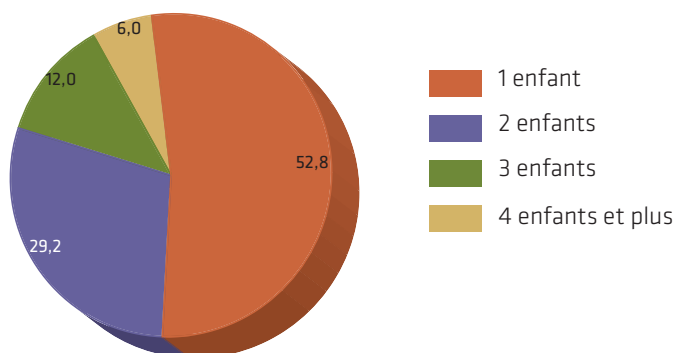
Les familles monoparentales sont un public à risque de précarité. (> **Publication n°4**) Elles représentent 8,7 % de la population en France. Avec près de 10 % des ménages, le Nord et le Grand Douaisis comptent plus de familles monoparentales.

Les familles monoparentales représentent près de 10 000 ménages en 2011 dans le Grand Douaisis. Leur part augmente légèrement en 10 ans mais surtout leur nombre augmente de 1 500 ménages.

Elles sont essentiellement localisées dans l'arc urbain central et notamment sur deux secteurs : Douai Centre et le Pôle Anichois avec plus de 11 % des ménages. Ces secteurs concentrent un public potentiellement fragile à prendre en compte spécifiquement.

La majorité des familles monoparentales ont un seul enfant de moins de 25 ans. 18 % des familles monoparentales ont 3 enfants et plus, soit environ 1 500 familles.

**RÉPARTITION DU NOMBRE D'ENFANTS DE MOINS DE 25 ANS
PAR FAMILLE MONOPARENTALE, EN 2011, À L'ÉCHELLE DU SCOT, EN %**



Ce public a déjà été ciblé comme public fragile du fait de ressources économiques plus faibles et d'un fort recours aux aides. Il a des besoins en logements spécifiques : grands logements en nombre de chambres mais peu chers, double-résidence pour le même ménage initial, besoin en logements sociaux.

Chiffres clés du Grand Douaisis en 2011

249 136	habitants
0,4	solde naturel
- 0,4	solde migratoire
1,27	indice de jeunesse
2,48	taille des ménages

Source : RP 1999 à 2011, INSEE.
Réalisation : SM SCoT Grand Douaisis.

Conclusion

Le Grand Douaisis poursuit une **stabilisation de la population** depuis 1990. Le nord et l'est du territoire sont les secteurs les plus dynamiques et connaissent une forte augmentation démographique. A l'inverse, les secteurs de l'ouest poursuivent une chute démographique. Cette dynamique s'accompagne d'un **fort desserrement des ménages**. Uniquement pour conserver sa population, le territoire doit **maintenir un niveau de production de logements élevé** et **fluidifier le parcours résidentiel des ménages** (> **Publications n°6 et 7**).

Le **vieillessement de la population** se confirme sur l'ensemble du Grand Douaisis. Certains secteurs connaissent un vieillissement accéléré. Ce phénomène nécessite la création d'une **offre de logements adaptée au vieillissement**, que se soit par le maintien à domicile ou à travers des structures spécialisées.

Néanmoins, la population reste jeune et cette catégorie ne doit pas être écartée des politiques publiques. Ainsi, le **besoin en logements de plus petites tailles** apparaît de plus en plus prégnant à la fois pour conserver les jeunes

ménages et pour accueillir les personnes âgées (> **Publication n°2**).

Les problématiques soulevées posent la **question de l'attractivité du territoire**. Seules les communes en frange du Grand Douaisis semblent en dynamique positive. Le Grand Douaisis est-il peu attractif et notamment sa ville-centre, Douai ? Les pôles urbains voisins ont-ils un impact fort sur notre territoire ? Comment équilibrer ces dynamiques sur l'ensemble des communes du Grand Douaisis ?

Pour aller plus loin

- On observe des freins à l'augmentation démographique, notamment liés à la **dynamique de la construction neuve** : Comment **adapter le logement ancien** aux nouveaux enjeux démographiques, économiques et environnementaux ? Comment développer la construction neuve ?
- Quels sont les secteurs les plus **attractifs** sur le territoire ? Pourquoi ? Comment rendre attractif le territoire pour de nouveaux habitants ?
- Dans la publication n°4, nous avons détaillé les secteurs les plus paupérisés. Il s'agit également de se demander quels sont **les publics les plus fragiles** et de travailler sur l'offre de logements adaptée à ces publics.

ANCIENNES THÉMATIQUES TRAITÉES

- La demande locative sociale
- Le marché immobilier

PROCHAINES THÉMATIQUES TRAITÉES

- Le logement des jeunes



Syndicat Mixte du SCoT Grand Douaisis
36, rue Pilâtre de Rozier 59500 Douai
Tel : 03 27 98 21 00 Fax : 03 27 88 19 52
www.scot-douaisis.org

Directeur de la publication : Lionel Courdavault, Président
• **Contact** : Anne-Sophie Pouzols
• **Crédit photos** : SM SCoT Grand Douaisis
• **Conception** : Empreinte communication

• **Réalisation** : SM SCoT Grand Douaisis •
• **Impression** : L'Artésienne. Imprimé sur du papier issu de forêts durablement gérées.